

Le fleuve Niger

Dans le secteur amont, le Niger et le Bani sont deux cours d'eau tropicaux boréaux très classiques, à basses eaux d'avril ou mai et hautes eaux de septembre ou octobre, avec un rapport des extrêmes moyens mensuels très élevé, de 77 sur le Niger à Koulikoro et de 85 sur le Bani à Douana.

A partir de Mopti, l'étalement des hautes eaux annuelles par la cuvette du cours moyen se traduit par un retard du maximum, qui passe sur fin octobre ou sur novembre, et par une réduction du rapport des extrêmes moyens mensuels (29 à Mopti). A mesure que le fleuve progresse dans la cuvette, puis quand il finit par en sortir, le retard des hautes eaux s'accroît (décembre à Diré, janvier-février à Niamey), et, par évaporation dans cette région très sèche et à écoulement

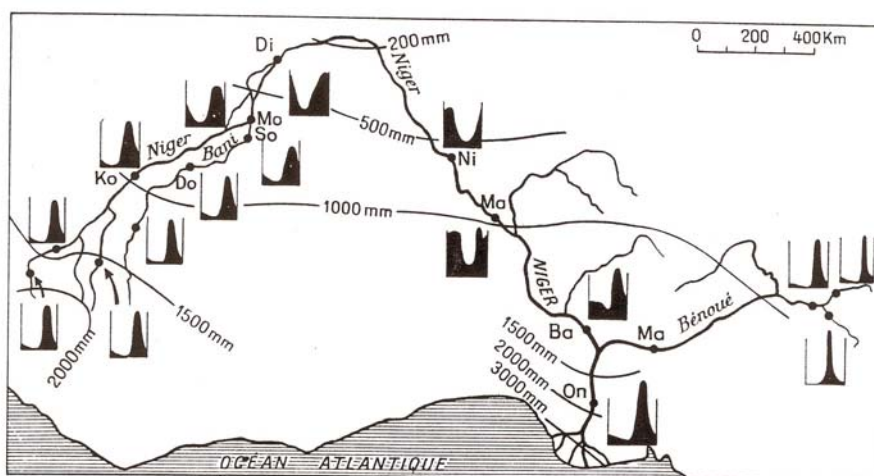


Fig. 190. — Le régime du Niger et ses transformations. D'après REFFAY, AUVRAY, DUBREUIL, RODIER (Rapport sur le Niger et la Bénoué, 1953), l'Annuaire Hydrologique, et, pour Onitsha près du delta, la Compagnie Nedeco (Netherlands Engineering Consultants). Sur tous les schémas de diagrammes, juillet est au milieu.

très lent, le module diminue (1 550 m³/sec. à Koulikoro, 1 190 à Mopti, malgré l'apport du Bani, 1 000 à Niamey). Dans le détail, des complications interviennent dans la cuvette avec les diffusions de marigots et restitutions partielles, ce qui fait que le module de Diré, où s'opère une concentration, est supérieur de 40 m³/sec. à celui de Mopti situé en amont.

— d'une part, le coude décrit par le fleuve, avec, dans le cours moyen, une très faible pente et une cuvette marécageuse dans la région de Mopti et Diré, puis des rapides ensuite;

— d'autre part, une alimentation pluviale décroissante du Sud au Nord, disposée de telle façon que le Niger n'est abondamment alimenté que tout à fait en amont (1 500 à 2 000 mm à ses sources et à celles du Bani) et tout à fait en aval (entre 1 400 et 3 500 mm du confluent de la Bénoué à la mer); dans la région intercalaire les pluies diminuent considérablement, jusqu'à moins de 200 mm dans le Nord de la boucle. Le fleuve parvient donc à la limite du désert, puis s'en éloigne pour repasser, en sens inverse, dans les mêmes zones pluviométriques qu'à l'amont.

Le régime des précipitations est dans l'ensemble très simple : c'est le régime tropical boréal à maximum d'été. Dans le détail apparaissent pourtant des exceptions. Aux sources du Niger et du Bani s'esquisse légèrement une petite saison sèche de juillet, encadrée par deux pointes rapprochées; et, en Nigéria, ce type se retrouve et s'accroît dans la région du confluent de la Bénoué (maxima de juin et septembre, et minimum secondaire en août); dans le delta enfin, on passe à un climat pluvieux toute l'année, avec seulement un minimum de décembre-janvier. Mais, sur presque tout le cours, le régime est tropical boréal.

André Guilcher
Précis d'hydrologie marine et continentale
Masson, 1965, 389 pages